

Brémen (\*), en votant contre l'adhésion, n'ont écouté que le sentiment de leur dignité. Mais comment des Princes et des Villes, qui devoient les premiers subir les horreurs de la guerre, eussent-ils voté pour une rupture immédiate, lorsque l'ennemi étoit-là, et que là il n'y avoit aucune force pour garantir leur territoire? La Bavière seroit le seul état, dont le vote dût étonner, s'il étoit quelqu'un qui pût penser que le *Conclusum* a été pris contre la volonté du Cabinet de Vienne, parce qu'il a été pris contre le vote de l'Autriche. Autant vaudroit soutenir que le Décret de Commission Impériale exprime *clairement* la volonté de ce Cabinet. Il ne faut pas beaucoup se connoître en style de chancellerie, pour y voir clairement la volonté de n'en exprimer aucune.

Mais l'Autriche, dont l'assentiment a pu seul décider la marche du Roi de Naples, et la Prusse qui encore après l'adhésion à l'*Ultimatum*, réclame fortement son île de Buderich, laisseront-elles faire une paix si funeste pour l'Empire, si dangereuse pour l'Europe. N'exigez pas, Monsieur, que j'en sache plus à cet égard qu'on n'en sait à Berlin, qu'on n'en savoit même à Vienne,

---

(\*) C'est l'Electeur de Hannovre, qui en qualité de Duc de Brémen, a sa voix dans le Collège des Princes, et qui à ce titre se trouve dans la Députation.